

CONTENU ET THEMES A ABORDER DANS LES FORUM DE LA JEUNESSE

1. L'origine du projet

La dynamique entamée par Eusko Ikaskuntza (2017-2019) a permis à des jeunes provenant de territoires différents et ayant des idéologies distinctes de se réunir et de débattre, afin d'apporter leurs préoccupations et propositions au [Livre blanc](#). Ce processus s'est développé lors d'un premier forum organisé à Cambo-les-bains le 19 mai 2018, puis un second débat ouvert avec les étudiants de la faculté de Sciences Sociales de Leioa, le 8 novembre de la même année.

Les discussions menées lors du forum de Cambo-les-bains ont permis d'identifier les priorités et préoccupations des jeunes dans différents domaines. Tout d'abord, a été soulignée la nécessité d'intégrer de "nouvelles questions" de la part des institutions concernant les droits de l'Homme: LGBTIQI+, réfugiés, violences faites contre les femmes, liberté d'expression et précarité au travail. Les échanges ont aussi mentionné la question des violations des droits de l'Homme commises dans le cadre du conflit basque, ainsi que la nécessité de mettre en place des garanties de non-répétition, de développer l'empathie et le vivre-ensemble.

Par ailleurs, le forum a abordé la transition écologique et énergétique, en concluant sur la nécessité d'un changement profond dans notre vie quotidienne, ainsi que l'implication de la responsabilité des institutions dans cette évolution. Ce changement vers la transition écologique suppose une définition différente du développement, à partir d'une échelle locale et en travaillant dans le sens de la conscientisation de la société, notamment à travers des programmes d'éducation.

La question de la « société de la connaissance » a aussi été abordée. Ce thème a permis de revenir sur la nécessité de redéfinir les concepts de langue, de culture et d'identité, afin de les protéger dans un monde globalisé et sans frontière. Enfin, a été évoquée la capacité de décision de la jeunesse, et en particulier le besoin de protéger cette capacité face au manque de confiance des jeunes. Cette protection doit avoir lieu à plusieurs échelles : dans les partis politiques, dans les mouvements sociaux, dans les entreprises, les institutions et la vie publique en général.

Le forum organisé à la faculté des Sciences sociales de Leioa s'est orienté autour de quatre thèmes : la précarité de la jeunesse, la violence de genre, le développement durable, le conflit basque et les violations des droits de l'Homme. Les discussions ont donné la priorité à l'influence de l'extrême-droite, la situation des personnes réfugiées, de l'euskara, la précarité au travail, d'un futur incertain, la situation professionnelle des femmes, la passivité face à la violence machiste,

la « Loi de sécurité citoyenne », la nécessité de se mobiliser, et enfin, le besoin de pouvoir élaborer nos propres décisions.

D'autre part, le [Livre blanc](#) élaboré par Eusko Ikaskuntza identifie plusieurs interrogations et préoccupations qui ont constitué des pistes de réflexion pour le développement de ce projet :

- *“Développer l'organisation de la société civile”*
- *“Créer des réseaux pour construire des espaces de confiance ”*
- *“Aider les jeunes à trouver des opportunités”*
- *“Proposition pour une réflexion populaire, large, critique et diverse”*
- Approfondir la démocratisation et “mettre en place des mesures pour renforcer la capacité de décision de la jeunesse ”
- *“Coopération sur trois points: la coopération est nécessaire entre les citoyens, les collectifs et les institutions. Il est proposé de mettre en place de nouveaux instruments de gouvernance basés sur le respect et la reconnaissance mutuels”*

2. Propositions de contenu

Les différents débats organisés en 2018 et les propositions mentionnées dans le Livre blanc (2017-2019) permettent de mettre en place le projet de coopération transfrontalière de la jeunesse. Ce projet est un exercice d'innovation sociale transfrontalière centré sur les jeunes, un projet pluridisciplinaire permettant de valoriser une connaissance mutuelle. Ainsi, à travers cette perspective, les journées d'échanges et de dialogue organisées sont orientées autour de quatre thèmes :

A. Gouvernance: participation et émancipation de la jeunesse

L'institutionnalisation croissante et la rigidité des décisions politiques éloignent les nouvelles générations des processus de décisions actuels, alors même qu'ils représentent un moteur de transformation. De plus, le débat politique entre les nouvelles générations est mis à l'écart du fait d'une institutionnalisation excessive, les reléguant au rang de citoyens passifs. Pendant longtemps, cet éloignement des jeunes par rapport aux prises de décisions a été expliqué par le caractère individualiste des nouvelles générations. Cependant, si l'individualisme influence les nouvelles générations, cela n'empêche pas l'existence d'une conscience collective. Aujourd'hui, de nouvelles formes de participation sont possibles dans les prises de décisions publiques, qui ne sont malheureusement pas prises en compte par les institutions.



B. Bien-être matériel, travail et logement

La situation actuelle du marché du travail a des conséquences considérables sur le bien-être matériel et la qualité de vie des nouvelles générations. La dynamique de marché conditionne les prises de décisions économiques, sociales et politiques actuelles. De plus, le manque de sécurité lié au travail impacte l'émancipation de la jeunesse, le développement personnel ainsi que la participation politique.

C. Euskara y políticas lingüísticas

La situation de l'euskara est radicalement distincte dans les différents territoires basques et navarrais. Cette différence est constitutive de débats et de polémiques lorsqu'il s'agit d'aborder la question de l'apprentissage et de l'usage de l'euskara. Cependant, les jeunes doivent être capables d'établir un consensus faisant de l'euskara une langue de cohésion de l'ensemble de la société et non un élément d'opposition.

D. Education formelle et informelle

Le système éducatif formel aujourd'hui mis en place par l'Union Européenne et par les Etats – dans ce cas par les Etats français et espagnol -, ne s'attache pas à garantir la formation des jeunes face aux défis du monde adulte, mais à mettre en place des politiques orientées vers l'intégration dans le marché du travail. Il est donc important de réfléchir non seulement sur le système éducatif formel, mais aussi sur les espaces d'éducation informelle, cruciaux dans un contexte où peu de place est laissée à la connaissance non orientée vers le marché du travail.

Ces quatre thèmes seront abordés à travers trois perspectives :

- Les défis et besoins existants du point de vue de la jeunesse concernant chaque thème, en identifiant des éléments prioritaires.
- Les instruments et mesures concrets nécessaires pour faire face à aux défis et besoins identifiés, afin de partager des initiatives et expériences déjà existantes.
- Enfin, la coopération territoriale et transfrontalière sera centrale pour aborder l'ensemble de ces thèmes et formuler des propositions relatives à la diversité et aux modèles de coopération entre les territoires, en tenant en compte les spécificités de chaque territoire.